

la publication des Annales en Anglais, et dans le cas affirmatif, commencer sans retard la dite publication.
Suit l'énumération des conditions et avantages.

— 000 —

LE PELERINAGE DE SAINTE ANNE D'AURAY

SON ORIGINE, SES TRADITIONS, SES PRODIGES.

(Suite et fin)

— *Relation du couronnement de sainte Anne consignée aux archives de la basilique.*

— Il remonte à la plus haute antiquité ce sanctuaire de la Bretagne, illustré par tant de miracles accomplis, tant de vœux exaucés, ce sanctuaire dédié à sainte Anne, Mère de la Vierge Marie, Immaculée Mère de Dieu, où de toutes les parties de la Bretagne et d'ailleurs, accourt chaque année très-dévotement la foule des pèlerins, et parmi eux des reines et des princes. Rien ne semblait donc plus conforme à la justice et à la piété, que d'édifier une église plus vaste à la place de l'étroite chapelle. Cette église, avec l'aide de la divine Providence, à laquelle la volonté des fidèles coopère admirablement, déjà commencée et s'élevant rapidement, sera bientôt complétée pour la gloire de Dieu et l'honneur de sainte Anne.

Une telle dévotion et tant d'affluence de la part des pèlerins, tant du pays que de l'étranger, prouvaient à n'en pas douter, que des honneurs plus solennels étaient dus à sainte Anne. C'est vrai qu'un bref du Souverain Pontife Pie IX, donné à Rome, en date du 7 juillet, 1863, avait accordé le privilège de poser une couronne sur la tête de la Sainte Vierge Marie, et un diadème sur celle de sa Mère sainte Anne.—Grande faveur assurément, mais pourtant insuffisante aux vœux du peuple et du clergé.—C'est pourquoi le Révérendissime Evêque de Vannes, Mgr Bécot, fit de nouvelles instances auprès de Sa Sainteté pour que la